

Quand ça va vite, ça fait du bruit ! Là, ça monte doucement, j'ai 28 nœuds de vent, ça va monter encore un peu. Je me prépare à changer de voile. Le vieil homme fixa l'écoute et bloqua la barre. Puis il prit l'aviron avec le couteau fixé au bout. Il le releva lentement parce que ses mains se rebellaient contre la douleur. L'île de Saint-Paul. La voici enfin ! Volcanique, lamentable, perdue dans l'immensité, à douze jours de mer de tout lieu habité.

Il n'y a pas de grosse mer pour le moment, car je suis en avant de la dépression, c'est là qu'il faut essayer d'aller vite parce qu'après c'est la mer qui bloque. C'est le moment de faire de l'Est rapide. Sa position : 38°43' de latitude Sud, à mi-chemin entre l'Afrique et l'Australie, à mi-chemin aussi entre l'Inde et la calotte glaciaire. Un mouchoir de poche, à des milliers de kilomètres de Pont-Aven, de Concarneau et de ceux qu'ils aiment. Alors il les ouvrit et referma plusieurs fois pour les assouplir. Il les serra pour qu'elles sentent moins la douleur et, fermées, ne bronchent plus, en attendant l'arrivée des requins.

Côté avarie, je touche du bois, heureusement que j'ai fait mettre un peu de bois sur cette table à cartes, ça me sert à ça ! Pour le moment ça va, je n'ai pas de souci particulier. Une terre sauvage, pareille à celles que les flibustiers découvraient aux autres siècles. Mais les Bretons n'ont pas le bandeau sur l'œil, ni le cœur à jouer aux corsaires. Saint-Paul : rien d'autre que le sommet émergé d'un volcan, avec en son milieu un cratère envahi par l'eau. Il pouvait voir leur tête large et aplatie et le museau en forme de marteau maintenant, et leurs nageoires pectorales aux extrémités plus claires. C'étaient les pires des requins, à l'odeur de pourri, tuant ou vidant les charognes, et quand ils avaient faim ils mordaient tout ce qui bougeait sur le bateau, avirons ou gouvernail.

Derrière ils sont dans la dépression, donc ça doit être difficile. Et devant il y a toujours les deux qui allument, même avec Alex qui n'a qu'un foil ! J'ai appris que le Samourai des mers nous abandonnait. Il nous quitte pour mieux revenir j'espère. C'est un peu dommage que le Japon s'en aille de la course... Yves Lozachmeur est désigné pour y poser pied le premier, avec Julot Mahé le couvreur. Riou, le capitaine en second, est chargé de les conduire au rivage, à bord d'une vedette. Ils tombent nez à nez avec quatre tombes abandonnées, parmi lesquelles courent quelques gros rats. Des frissons dans le dos... De ces requins qui mangeaient les pattes des tortues ou leurs nageoires quand elles dormaient à la surface, et, s'ils avaient faim, attaquaient un homme qui se baignait, même s'il n'avait pas d'odeur de poisson ni d'odeur de sang sur lui.

Quand ça va vite, ça fait du bruit ! Là, ça monte doucement, j'ai 28 nœuds de vent, ça va monter encore un peu. Je me prépare à changer de voile. Le vieil homme fixa l'écoute et bloqua la barre. Puis il prit l'aviron avec le couteau fixé au bout. Il le releva lentement parce que ses mains se rebellaient contre la douleur. L'île de Saint-Paul. La voici enfin ! Volcanique, lamentable, perdue dans l'immensité, à douze jours de mer de tout lieu habité.

Il n'y a pas de grosse mer pour le moment, car je suis en avant de la dépression, c'est là qu'il faut essayer d'aller vite parce qu'après c'est la mer qui bloque. C'est le moment de faire de l'Est rapide. Sa position : 38°43' de latitude Sud, à mi-chemin entre l'Afrique et l'Australie, à mi-chemin aussi entre l'Inde et la calotte glaciaire. Un mouchoir de poche, à des milliers de kilomètres de Pont-Aven, de Concarneau et de ceux qu'ils aiment. Alors il les ouvrit et referma plusieurs fois pour les assouplir. Il les serra pour qu'elles sentent moins la douleur et, fermées, ne bronchent plus, en attendant l'arrivée des requins.

Côté avarie, je touche du bois, heureusement que j'ai fait mettre un peu de bois sur cette table à cartes, ça me sert à ça ! Pour le moment ça va, je n'ai pas de souci particulier. Une terre sauvage, pareille à celles que les flibustiers découvraient aux autres siècles. Mais les Bretons n'ont pas le bandeau sur l'œil, ni le cœur à jouer aux corsaires. Saint-Paul : rien d'autre que le sommet émergé d'un volcan, avec en son milieu un cratère envahi par l'eau. Il pouvait voir leur tête large et aplatie et le museau en forme de marteau maintenant, et leurs nageoires pectorales aux extrémités plus claires. C'étaient les pires des requins, à l'odeur de pourri, tuant ou vidant les charognes, et quand ils avaient faim ils mordaient tout ce qui bougeait sur le bateau, avirons ou gouvernail.

Derrière ils sont dans la dépression, donc ça doit être difficile. Et devant il y a toujours les deux qui allument, même avec Alex qui n'a qu'un foil ! J'ai appris que le Samourai des mers nous abandonnait. Il nous quitte pour mieux revenir j'espère. C'est un peu dommage que le Japon s'en aille de la course... Yves Lozachmeur est désigné pour y poser pied le premier, avec Julot Mahé le couvreur. Riou, le capitaine en second, est chargé de les conduire au rivage, à bord d'une vedette. Ils tombent nez à nez avec quatre tombes abandonnées, parmi lesquelles courent quelques gros rats. Des frissons dans le dos... De ces requins qui mangeaient les pattes des tortues ou leurs nageoires quand elles dormaient à la surface, et, s'ils avaient faim, attaquaient un homme qui se baignait, même s'il n'avait pas d'odeur de poisson ni d'odeur de sang sur lui.

Quand ça va vite, ça fait du bruit ! Là, ça monte doucement, j'ai 28 nœuds de vent, ça va monter encore un peu. Je me prépare à changer de voile.

*Le vieil homme fixa l'écoute et bloqua la barre. Puis il prit l'aviron avec le couteau fixé au bout. Il le releva lentement parce que ses mains se rebellaient contre la douleur.*

L'île de Saint-Paul. La voici enfin ! Volcanique, lamentable, perdue dans l'immensité, à douze jours de mer de tout lieu habité.

Il n'y pas de grosse mer pour le moment, car je suis en avant de la dépression, c'est là qu'il faut essayer d'aller vite parce qu'après c'est la mer qui bloque. C'est le moment de faire de l'Est rapide.

Sa position : 38°43' de latitude Sud, à mi-chemin entre l'Afrique et l'Australie, à mi-chemin aussi entre l'Inde et la calotte glaciaire. Un mouchoir de poche, à des milliers de kilomètres de Pont-Aven, de Concarneau et de ceux qu'ils aiment.

*Alors il les ouvrit et referma plusieurs fois pour les assouplir. Il les serra pour qu'elles sentent moins la douleur et, fermées, ne bronchent plus, en attendant l'arrivée des requins.*

Côté avarie, je touche du bois, heureusement que j'ai fait mettre un peu de bois sur cette table à cartes, ça me sert à ça ! Pour le moment ça va, je n'ai pas de souci particulier.

Une terre sauvage, pareille à celles que les flibustiers découvraient aux autres siècles. Mais les Bretons n'ont pas le bandeau sur l'œil, ni le cœur à jouer aux corsaires. Saint-Paul : rien d'autre que le sommet émergé d'un volcan, avec en son milieu un cratère envahi par l'eau.

*Il pouvait voir leur tête large et aplatie et le museau en forme de marteau maintenant, et leurs nageoires pectorales aux extrémités plus claires. C'étaient les pires des requins, à l'odeur de pourri, tuant ou vidant les charognes, et quand ils avaient faim ils mordaient tout ce qui bougeait sur le bateau, avirons ou gouvernail.*

Derrière ils sont dans la dépression, donc ça doit être difficile. Et devant il y a toujours les deux qui allument, même avec Alex qui n'a qu'un foil ! J'ai appris que le Samouraï des mers nous abandonnait. Il nous quitte pour mieux revenir j'espère. C'est un peu dommage que le Japon s'en aille de la course...

Yves Lozachmeur est désigné pour y poser pied le premier, avec Julot Mahé le couvreur. Riou, le capitaine en second, est chargé de les conduire au rivage, à bord d'une vedette. Ils tombent nez à nez avec quatre tombes abandonnées, parmi lesquelles courent quelques gros rats. Des frissons dans le dos...

*De ces requins qui mangeaient les pattes des tortues ou leurs nageoires quand elles dormaient à la surface, et, s'ils avaient faim, attaquaient un homme qui se baignait, même s'il n'avait pas d'odeur de poisson ni d'odeur de sang sur lui.*